

Constats et hypothèses :

Dimensions propres à la CP3, et communes aux activités des deux groupements qui l'opérationnalise.	Déclinaison de ces dimensions dans le cadre de la compétence attendue de niveau 3 en Acrosport
<p>CONSTATS</p> <p><u>La dimension de composition</u></p> <p>Les contraintes de composition (2 figures et début et fin) sont respectées, même si les figures sont simples.</p> <p>L'orientation n'est pas encore appréhendée : la première figure à compensation de masse du groupe chouchou ne permet pas aux spectateurs, de voir toute la « balance » qui est de face et non de profil.</p> <p>La discontinuité des actions témoigne de la centration des gymnastes sur ce qu'il y a à faire : réaliser 2 figures, au détriment du « comment le faire ». La notion d'enchaînement et de liaison n'est pas appréhendée.</p> <p>Les éléments gymniques utilisés sont pauvres : roulades où un élément de souplesse (pont).</p> <p>Dans les 2 groupes, les élèves parlent, discutent ou hésitent...</p> <p><u>Difficultés</u></p> <p>Les élèves choisissent le plus souvent des figures faciles, mais elles sont différentes d'un groupe à l'autre (certaine richesse).</p>	<p><u>Construction de la prestation</u></p> <p>Hypothèses</p> <p>L'orientation « face à face » permet aux gymnastes du groupe Chouchou de s'affranchir du regard des spectateurs, elle ne sert pas à préparer le montage. Il n'y a pas d'anticipation sur le placement pour le montage, pas de repères pour se placer dans l'espace.</p> <p>Pour certains, la présentation de l'enchaînement répond simplement à l'idée qu'ils s'en font (représentation sommaire). La finalité, de produire pour montrer et pour être jugé n'est pas appréhendée à ce stade du cycle.</p> <p>Le temps de préparation en duo (10mn), n'a pas permis de phases de répétition, d'ajustement ou de prise de repères temporels et spatiaux communs.</p> <p>La mémorisation de l'enchaînement est superficielle, soit les gymnastes ne se souviennent pas, soit elles inventent au fur et à mesure.</p> <p>Lors du final (photo) le groupe chouchou semble bien assumer sa présence face au public.</p>
<p><u>La dimension de réalisation</u></p> <p>Le montage de certaines figures est tâtonnant (hésitations temporelles et spatiales accompagnées de discussions...).</p> <p>Une figure est instable (la première du duo bleu), pose de pied peu précise.</p> <p>La 1^{ère} figure de type compensation de masse du duo chouchou n'est pas réussi (la fille aux cheveux longs ne met pas son poids en jeu dans la balance) et la 2^{ème} se construit en 2 temps, l'immobilisation terminale ne dure</p>	<p><u>Exécution</u></p> <p>Hypothèses</p> <p><u>Sur le plan cognitif</u>, les élèves ne connaissent pas leur potentiel et celui de leur partenaire, leur choix se fait sur la première idée venue.</p> <p>Le répertoire de figures connues est limité.</p> <p>Peu de connaissance des règles de montage et de maintien des figures ; la mise en place et le timing ne sont pas optimaux. Dans le premier duo bleu, la voltigeuse n'ose pas se mettre en appui sur son porteur, elle hésite à prendre appui : soit elle a peur de faire mal à sa partenaire, soit elle ne</p>

<p>pas.</p> <p>Pour le groupe bleu les élèves gardent le même rôle (ex : toujours voltigeuse), elles ne font pas de liaison.</p> <p>On observe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - peu de gainage dans les figures - des gestes parasites (mains dans les cheveux, tirage du tee-shirt) - les 2^{èmes} duos un peu plus complexes : <p>Dans le groupe « bleu », la voltigeuse prend appui sur les tibias de son porteur</p> <p>Dans le groupe « chouchou » les surfaces d'appui et de contact diminuent .</p> <p>L'exécution des éléments gymniques fait apparaître des fautes techniques et de tenues (roulade désaxé, retour avec l'aide des bras ou sur les genoux...)</p>	<p>connait pas la zone d'appui à utiliser, soit elle a peur de tomber (manque de confiance en elle).</p> <p>L'alternance des rôles ne va pas de soi et provoque un changement de statut qu'il faudra appréhender.</p> <p><u>Au niveau biomécanique</u>, les placements et alignements segmentaires sont hésitants, de même que le verrouillage des articulations.</p> <p><u>Au niveau des ressources énergétiques</u>, le manque de tonicité de la ceinture abdominale et dorsale est un frein à l'exécution de certaines figures et peut conduire à des mises en danger.</p> <p><u>Au niveau affectif</u>, les élèves se protègent en s'enfermant dans un univers... dans lequel ils se sentent en sécurité (rigolade). On peut constater plusieurs façons d'appréhender le public : la séduction, la fuite, ... peu d'élèves restent indifférents, ils gèrent leur affect et le rôle qu'ils veulent se donner.</p> <p><u>Au niveau kinesthésique</u>, les élèves n'ont pas une bonne représentation de leur corps dans l'espace, ils ne se voient et ne s'imaginent pas.</p>
<p><u>La dimension d'observation</u></p> <p>Pour le spectateur</p> <p>Le public pas toujours attentif semble un peu dérouté</p> <p><u>Pour l'observateur</u></p> <p>Lors du questionnement, les élèves, ne réussissent pas à trouver seuls les raisons pour lesquelles les figures ne sont pas stables, beaucoup sont cependant capables de distinguer les figures à compensation de masse des figures à empilement.</p>	<p>Efficacité dans le rôle de juge et spectateur</p> <p>Hypothèses</p> <p>Le manque de précision dans les positions de début et de fin explique la difficulté des spectateurs à savoir à quel moment ils doivent applaudir.</p> <p>L'observateur se retrouve face à plusieurs difficultés :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- il ne sait pas quoi regarder, car ne connaît pas les différentes dimensions à prendre en compte, et dans ce cas, bien souvent, il laisse son affect prendre le dessus. 2- il ne réussit pas à sélectionner les indices pertinents à l'observation, car il ne les voit pas ou ils sont trop nombreux. 3- il ne se met pas dans une attitude propice à l'observation.